

CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE
161-54

Directeur
G. DUREAU

30, RUE BERGÈRE
PARIS

C^{ie} des CINÉMATOGRAPHES

15, rue Grange-Batelière,
PARIS

TÉL. 124-98

& FILMS "LE LION"

Adr. Tél.
CINBLIO.



Nos dernières Nouveautés :

- GWENOLA**, Légende bretonne (Artistique affiche). **168 m.**
- LE MARIÉ A UNE CRAMPE** (ultra-comique). . . . **118**
- CONSTANTINOPLE** (magnifique plein air). . . . **147**

Un Monsieur, d'ailleurs étranger aux affaires cinématographiques, a présenté au gouvernement une pétition dans le but d'interdire aux maisons étrangères de reproduire par le cinématographe les grands événements de la Russie. Sa démarche est basée sur ce fait que les étrangers sont exempts d'impôts et se trouvent dans des conditions plus favorables que les fabricants russes. Il nous semble que ce protectionnisme est mal inspiré. La Russie est encore à l'aube de sa production: elle a beaucoup à apprendre de l'étranger et nous la voyons mal livrée à ses seuls moyens.



Italie.

L'ancienne Société anonyme Comerio vient de se transformer. Elle s'appellera désormais *Milano-Films* et sera dirigée par M. Riccardo Bollardi. M. Luca Comerio s'est retiré.



La maison *Croce et C°*, de Milan est à la veille de se transformer en Société anonyme au capital de deux cent mille francs.



La Société *Velf*, au capital de 500.000 francs (actions de 100 francs), inspirée par la maison Pathé frères, en Italie, aura sa sphère d'action en Suisse particulièrement et dans le sud de l'Italie.

NOTES DE VOYAGE

(Correspondance particulière)

EXPLOITATION DU CINÉ

à NEW-YORK

(Année 1908)

1° Il y aurait actuellement, à New-York, 325 exploitations cinématographiques, dont 175 à 0 fr. 50 et 150 à 0 fr. 25.

2° Les exploitations à 0 fr. 50, sont, soit des théâtres, soit de grands halls. — Dans le premier genre, je citerai

d'une part un théâtre sur le point d'être démoli, « Broadway, 31^e rue », qui fait temporairement du Ciné, — d'autre part, la « Compagnie Keith and Proctor », qui a transformé la plupart de ses music-halls (vaudevilles) en cinématographes. — Ils avaient la spécialité des « continuous performances », c'est-à-dire de spectacles marchant sans interruption du matin au soir. Ils ont appliqué ce système au Ciné: Une de leurs exploitations types est « Bijou Oreum », à Union-Square.

Précisément, à côté d'Union-Square, est le type du Ciné exploité dans un grand hall, c'est « Crystal Hall »; celui-ci a un loyer annuel de \$ 28,000, dont il faut déduire une sous-location de \$ 4,000. — Il y a eu environ 150,000 francs de frais d'installation. — Appartenant au même propriétaire, c'est-à-dire à « l'Automatic Wonderful C° », est un peu plus loin « l'Unique ». Cette Compagnie a une dizaine de Cinés à New-York. — Les deux que j'ai visités contiennent 500 places chacun.

3° *Aspect d'un Ciné à 0 fr. 50.* — A l'entrée, le ticket est délivré par un « checkogram ». — Les portes restent ouvertes pendant la représentation. — Va et vient continuel de gens entrant et sortant. — Orchestre: piano, trombone, grosse caisse, — jouant chacun leur partie sans aucun accord. — Un individu avec un embouchoir lance de temps à autre de grosses plaisanteries « joke ». — On donne, par exemple, « La fiancée du garde français » — très joli film. — La musique joue le cake-walk au moment où le garde français est fusillé, tandis que l'homme à l'embouchoir fait rire l'auditoire. — Quel manque de goût!

Afin d'aller plus vite, on coupe les Trade-marks, — on colle les films bout à bout, et on lance la machine à toute vitesse. — c'est ainsi que, sans transition, on voit apparaître l'incendie de Rome par Edison, après un film Pathé... c'est, en un mot, l'exploitation de foire.

Aspect d'un Ciné à 0 fr. 25. — Lon-